

Jamie Linton

Queen's University (Canada)
Université de Limoges (France), Géolab UMR 6042 CNRS



Jamie Linton est géographe, membre de l'équipe Capital environnemental et gestion durable des cours d'eau Géolab UMR 6042 CNRS, Université de Limoges et professeur associé au Department of Geography Queen's University (Canada). Dans la perspective de la political ecology il développe des recherches liées aux conflits d'usage et à la culture de l'eau au Canada (Baie James, Ontario, Ottawa) et en France (Drodogne, Têt). Il est l'auteur de nombreux articles dans des revues scientifiques et publications qui interrogent le paradigme moderne de la gestion de l'eau, notamment en mobilisant le concept de cycle hydrosocial de l'eau. [Liste des publications principales.](#)

Comme il est entendu par des chercheurs en France et ailleurs, le *political ecology* est une approche critique de la manière dont les problèmes environnementaux sont étudiés, formulés et mis en politique. Elle est « critique » dans la mesure où elle considère que les discours sur l'environnement et la nature, y compris les discours scientifiques, ne sont pas politiquement et socialement neutres. Tout discours sur l'environnement est imprégné des intérêts des acteurs. Ces discours représentent, traduisent, internalisent non seulement des visions et des perceptions de l'environnement, mais également les intérêts de leurs locuteurs. Or ces discours sont performatifs dans le sens où ils rendent possible certaines actions sur l'environnement, par certaines personnes ou groupes, tout en excluant d'autres actions et acteurs.

Le *political ecology* est donc une approche propice pour ceux qui veulent mieux comprendre et montrer comment la définition des ressources naturelles (par exemple la définition de l'identité de l'eau) est toujours un enjeu politique. J'ai eu le plaisir de vous accompagner lors de la première exposition *Phot'Eaux de terrain* en janvier 2014, articulée autour du concept de *cycle hydro-social*. Nous avons développé ce concept, dans la perspective de la *political ecology*, comme une grille d'analyse pour étudier et mettre en évidence les dimensions sociopolitiques de l'eau. Le *political ecology* nous a été une approche très utile pour dénaturaliser les problèmes de l'eau, dans le but de comprendre leurs causes et manifestations politiques. La même logique d'analyse peut s'appliquer aux problèmes impliquant les poissons et la pêche. Dans ma présentation je veux introduire une grille d'analyse pour étudier les questions concernant la pêche, en donnant l'exemple de la façon dont il pourrait être utilisé pour approcher la problématique bien connue de la « crise de la pêche ». La grille d'analyse est inspirée en partie par le concept de *cycle hydrosocial* et en partie par les aspects mentionnés dans la description de la problématique de cette journée d'étude, que j'ai reçu lors de l'invitation à participer à cette journée d'étude.